









## DIPLOMATIE

### Les entretiens franco-canadiens évoqués au conseil des ministres

Au cours du conseil des ministres du 23 octobre (voir dernière édition du 24 octobre), M. Jacques Chirac a rendu compte des entretiens qu'il a eus avec le chef du gouvernement canadien, M. Trudeau. Le premier ministre a surtout noté la réévaluation de la commission mixte

franco-canadienne qui sera élevée au niveau politique avec représentation ministérielle. Il a indiqué que l'un accord avait été passé avec le Canada en ce qui concerne l'aide aux pays francophones. M. Chirac a souligné l'intérêt qu'il avait pris à ses conversations avec M. Trudeau.

### Libres opinions

#### DEUX VISITES

par GASTON PALEWSKI (\*)

C'EST avec une réelle satisfaction qu'a été accueillie en France la visite de M. Trudeau. Nous sommes heureux que le premier ministre du Canada, comme jadis Laurier ou St-Jean, porte un nom français.

Nous sommes heureux aussi qu'il représente un pays où la situation du Québec ne constitue plus pour la France une sorte de épave vivante.

Et de cela, comme tant d'autres choses, nous sommes redevables à l'action de l'invincible pionnier que fut le général de Gaulle.

Certes, la situation est loin d'être encore parfaite. Certes, il y a au Québec 80 % de francophones, l'économie est toujours pour quelque 80 % entre des mains anglo-saxonnes. Certes, il faudra encore bien des années pour constater parmi les Canadiens français qu'il était paysans et gâchés dans leur promotion sociale par leur ignorance de l'anglais, alors langue unique des affaires, l'effort nécessaire pour aspirer à une part plus équitable dans la direction économique du pays.

Il est pourtant indéniable que la climat a changé. Ce n'est pas seulement dans les textes que le français et l'anglais sont maintenant langues officielles au Canada. D'autre part, depuis le 31 juillet 1972, c'est la langue qui est la langue officielle du Québec. Il n'est plus possible d'y vivre et d'en exploiter les ressources sans la parler. Ce fait est capital non seulement vis-à-vis des Anglo-Saxons, mais aussi vis-à-vis des émigrés étrangers qui se contentaient d'apprendre l'anglais. Les voilà dans l'obligation d'apprendre le français, ce qui permettra leur assimilation par le groupe ethnique le plus nombreux.

Le premier ministre du Québec, M. Bourassa, appartenant à un groupe francophone qui ne connaît le Québec qu'au sein de la Fédération, il est clair que face à lui, l'opposition parlementaire est constituée par un petit qui tend à l'indépendance.

Je ne suis cependant pas composant dans l'avenir des orientations opposées. Mais, répliquons-lui, la visite que le général de Gaulle a faite au Québec a eu des conséquences irréversibles. Tous les Canadiens ont compris que la prolongation d'un état de choses dans lequel les Canadiens français n'avaient en fait qu'une situation de colonisés par rapport à l'élément colonisateur anglo-saxon ne pouvait se continuer sans ternir l'existence de la Fédération.

Cette situation s'était déjà perpétuée trop longtemps. C'est dans les rangs qu'elle a produites que la part de l'indépendance a pu se faire exploiter et se voir refusé le minimum de la situation actuelle. M. de Gaulle s'est montré meilleur ami du Canada que ceux qui, avec une animosité peu acceptable vis-à-vis du président de la République française, l'ont cloué au pilori parce qu'il avait hardiment et sans méchanceté les mots, assumé un rôle normal de protection à l'égard des descendants de France du Canada.

Qu'a donc dit le général de Gaulle de si scandaleux ? Ne s'est-il pas contenté de saluer un morceau de notre patrie, notre civilisation, rassemblée, ici ? Oui ! Un morceau de notre patrie par le sang qui coule dans ses veines, par la langue qui est la sienne, par la religion qu'il pratique, par l'espérance, les nobles, les coutumes, le comportement, de ses familles, de ses hommes, de ses femmes, de ses enfants, enfin par la conscience profonde qu'il a de sa propre condition. Ne lui est-il pas venu à l'esprit que les quelque mille Français nés au Canada vont deux cent dix ans, sont maintenant plus de six millions ? Et que l'on voyait apparaître au Québec non seulement une unité politique et politique de plus en plus affirmée, mais aussi une réalité économique particulière, n'acceptant plus de subir la prépondérance d'influences étrangères. « Il vous faut, et-à-à-à, des élites, des universités, des laboratoires... »

Et c'est une vérité d'évidence, il contestait enfin que nous échangeons, entre la France et le Canada, un nombre croissant de professeurs, d'ingénieurs, de techniciens, d'étudiants et que l'Hydro-Québec collaborait directement avec l'Électricité de France.

Les trois universités nouvelles de langue française créées au Québec et qui contribuent à la formation de cette élite, dont le général de Gaulle proclamait la nécessité et dont les Canadiens français n'ont cessé de ressentir le besoin, facilitant les liens plus étroits qui, à la faveur de visites comme celle de M. Trudeau, peuvent être noués entre l'économie française et l'économie canadienne.

Puisse, à son tour, la visite de M. Bourassa, premier ministre de l'État du Québec, ressembler à celle que nous lient à l'État qu'il dirige !

Tout cela montre bien ce qu'étaient de prophéties et de réalisations en conjonction avec le tour vers la grande mémoire du général avec une vénération et une gratitude particulières.

C'est pourquoi une visite comme celle de M. Trudeau doit être pour les Français l'occasion de se tourner vers la grande mémoire du général avec une vénération et une gratitude particulières.

(\*) Membre de l'Institut.

Le Centre des hautes études sur l'Algérie et l'Afrique méditerranéenne (C.H.E.A.M.) organise à partir du 7 novembre un stage de six mois permettant à travers des conférences données le jeudi toute la journée et la vendredi matin, une réflexion méthodique sur l'actualité des problèmes algériens, orientaux et arabiques.

**FAITS ET CHIFFRES 1974**  
numéro hors série du  
**NOUVEAU**  
**OBSERVATEUR**  
vient de paraître !

### Le secrétaire d'État américain à Moscou

#### M. Kissinger a abordé avec prudence et modestie ses entretiens avec M. Leonid Brejnev

De notre correspondant

M. Kissinger, qui est arrivé à Moscou sur 23 octobre à Moscou en compagnie de sa femme, a commencé jeudi matin ses entretiens avec les dirigeants soviétiques, dont M. Brejnev. Il devait ensuite être l'hôte d'un déjeuner offert en son honneur par M. Gromyko. Le ministre soviétique des affaires étrangères avait accueilli, mercredi, le secrétaire d'État américain à l'aéroport de Vnukovo.

Moscou. — Le temps n'est plus où, comme au milieu de mars dernier, M. Henry Kissinger arrivait à Moscou plein d'optimisme, estimant entendre qu'une « période de détente » allait commencer dans le domaine de la limitation des armements stratégiques.

À bord de l'avion qui l'emmenait de Washington à Moscou, M. Kissinger avait pris soin d'annoncer à son entourage, de bureaux avec des journalistes qui l'accompagnaient. Pour une fois, affirme un témoin, la « protestation » fut méditée. M. Kissinger avait pris soin d'annoncer que cette attitude émergeait de ses propres idées, mais qu'il n'était pas acquis pour la fin novembre et une date pourrait même être annoncée officiellement cette semaine. Pour le reste, estime M. Kissinger, il faut attendre et discuter, prendre aussi la « température » de Moscou. Ce qui concerne la limitation des armements stratégiques (SALT), le secrétaire d'État arrive dans la capitale soviétique avec des propositions « substantielles », mais pas forcément nouvelles. Peut-être arrivera-t-on à définir avec les Soviétiques quelques « principes généraux » à l'usage des négociations, mais peut-être s'y verra-t-on pas. Bien sûr, on parlera du Proche-Orient, mais M. Kissinger voit mal ce qu'on pourra se dire de délicate dans l'ignorance où l'on sera des résultats du sommet arabe de Rabat.

Cet est frappé en écoutant les Soviétiques et Américains par la similitude de leurs positions. D'un côté comme de l'autre, on est particulièrement prudent, on restreint la révélation de tout ce qui pourrait nuire à la fidélité aux grands principes de la doctrine de l'Indépendance soviétique peut s'expliquer par l'intervention dans l'équation d'un facteur nouveau : la présence, liée de M. Ford, l'attitude de l'administration de Nixon, et plus complexe, il n'y a pas eu de changement dans la direction soviétique, mais on ne peut pas exclure sans vérification qu'il y ait eu un changement dans l'analyse de la situation que font les dirigeants soviétiques.

Les SALT figurent au premier plan des préoccupations de M. Kissinger, mais les premiers points à examiner, dans le cadre de la négociation, sont les questions de la réduction des armements stratégiques. M. Kissinger a souligné que l'Union soviétique, en tant que puissance nucléaire, a le droit de posséder des armes nucléaires, mais qu'elle n'a pas le droit d'en utiliser. C'est la décision soviétique. C'est la première fois qu'un journaliste occidental a été autorisé à poser une question à ce sujet.

On rappelle de sources américaines que même les journales d'extrême droite ont accompagné M. Kissinger, cours de ses voyages en Proche-Orient, en Asie, en Europe, en Afrique du Nord, en Asie du Sud-Est, et à Moscou de la situation internationale.

## AMÉRIQUES

### Chili

SECON LA COMMISSION INTERNATIONALE DES JURISTES

#### La répression devient systématique

De notre correspondante

Genève. — Les conclusions du dernier rapport sur le Chili de la Commission internationale des juristes (C.I.J.), organisme dont le siège est à Genève, peuvent se résumer ainsi : accroître la peur et la tension parmi la classe ouvrière, tel est le but que poursuit sans relâche le régime militaire.

Selon des informations récentes, la pression politique, en dépit des déclarations du général Pinochet, est plus « omniprésente » que jamais depuis le coup d'État : pour chaque dévoué libéré au cours de ces derniers mois, on peut déplorer au moins deux nouvelles arrestations.

Parmi les suspects mis en liberté après une période d'un mois environ, plus de la moitié ont déclaré avoir été torturés. Les trois quarts des arrestations ont été opérées par des civils non identifiés, sans la moindre garantie légale, mais avec des mitraillettes. En outre, des arrestations massives ont été constatées dans les quartiers ouvriers. Les

quartiers populaires ont été perquisitionnés maison par maison. Des centaines de personnes ont été arrêtées en même temps pour créer un climat d'intimidation.

Selon la C.I.J., dont, rappelons-le, le fondateur est M. Jean MacGraw, le nouveau prix Nobel de la paix, plus de quinze mille personnes ont été arrêtées de cette manière. Certaines, on ne sait trop pourquoi, ont été libérées ; d'autres — on ne le sait pas davantage — sont toujours enfermées dans un camp du nord du pays.

Un des aspects les plus alarmants de la situation est que le contrôle de l'enseignement s'exerce non seulement dans les universités, mais également dans les écoles. Les professeurs sont tenus au silence, les parents d'élèves aussi.

Toujours selon les mêmes sources, la situation aurait empiré depuis le 8 octobre, date de la mort de Miguel Enríquez, dirigeant du MIR. — I. V.

### Cuba

#### L'Amérique latine doit s'unir ou elle sera soumise, déclare M. Fidel Castro

Genève. — Une interview accordée au journal l'Économiste, M. Fidel Castro, premier ministre du gouvernement cubain, a défini, le 10 octobre dernier, ses vues sur l'évolution des pays du tiers-monde et, plus particulièrement, d'Amérique latine.

« L'Amérique latine doit s'unir, sous peine de être soumise », a dit M. Castro. Le but d'unifier cette région est une organisation régionale, une organisation qui s'oppose à l'impérialisme américain et à la domination politique de ce pays.

« Ces pays », a-t-il déclaré, « ne peuvent pas se laisser diviser par les intérêts des États-Unis. Ils doivent s'unir, sous peine de être soumise ». M. Castro a souligné que la situation économique de Cuba est très difficile, mais qu'il ne peut pas abandonner la lutte pour la révolution.

« A propos de la France », a-t-il dit, « elle a une politique sociale et une politique économique qui sont en contradiction avec les principes de la révolution. Elle doit changer sa politique, sous peine de être soumise ».

« L'Algérie », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Elle doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Chili », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Brésil », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« L'Argentine », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Elle doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Venezuela », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Pérou », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« L'Équateur », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Guatemala », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Honduras », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Nicaragua », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Costa Rica », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Panama », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Paraguay », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« L'Uruguay », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

« Le Chili », a-t-il dit, « est une situation très difficile. Il doit s'unir avec les autres pays du tiers-monde, sous peine de être soumise ».

**librairie générale des puf**  
49 Bd St-Michel, PARIS V (325 83 40)  
(angle de la place de la Sorbonne)

OUVERTE SANS INTERRUPTION DE 9 H 30 À 19 H, DU LUNDI AU SAMEDI

A l'heure du déjeuner, vous pouvez

- circuler dans les 4 niveaux pour ne rien laisser échapper de l'actualité du livre.
- feuilleter les 179 000 titres en rayonnage.
- consulter (avant les autres) les bibliographies complètes de tous les programmes universitaires.
- vous procurer à la fois la carte routière de votre prochain week-end et le livre publié il y a vingt ans.
- demander aux 34 spécialistes de vous montrer tout ouvrage dont vous ne connaissez exactement ni le titre, ni l'auteur mais dont vous avez envie ou besoin.
- vous abonner aux revues françaises et étrangères que vous recherchez en vain partout.
- acheter tout livre étranger à la librairie internationale (17 rue Soufflot à Paris).

puf

الكتاب من الاجل

salon et de k

du 30 octobre Palais de la

nter-design

de ce livre

On aime

le livre

le livre

le livre

le livre

le livre

le livre





# POLITIQUE

## L'EXAMEN DU BUDGET À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### L'U.D.R. apporte, par la voix de M. Debré, un soutien critique au gouvernement

Il est des hommes que les crises désarment et abattent. Il en est d'autres qu'elles stimulent en modifiant toutes leurs facultés et leur énergie. M. Michel Debré est de ceux-ci.

En écoutant l'intervention du député de la Réunion, au titre de l'U.D.R. (ce qui lui vaut, mercredi, dans la discussion générale du projet de budget pour 1975, certains sursauts sans doute pensés), on a l'impression qu'il est tenu, dans la France telle qu'elle est.

Dans les propos de M. Debré, se retrouvent en effet, les préoccupations exprimées

par les créateurs qui se succèdent à la tribune. La politique familiale ne saurait en aucun cas être une fin en soi, elle doit être un moyen. M. Jean-Marie Caro (réformateur), avant de souligner : « Notre pays ne doit pas s'écarter de la ligne », dit avec une âme : « Si une solution de rechange existe, devrait être examinée. M. André Bouilloux (socialiste), s'est dans une hâte à dire : « Le budget national est dans une situation impérieuse de solidarité et de justice. »

Enfin, M. Jacques Dominati (républicain indépendant) devait souligner qu'il n'est pas question

de reculer lâchement devant l'effort, tout en reconnaissant, cependant, « une politique encore plus conséquente ».

Cette « âme », cette « hâte à dire du devoir national », cet « effort » se trouvent exprimés tout à leur dans un discours dominé par « la rigueur, le bien des Français et la gloire de la France ».

« Il est normal que la majorité vote le budget », déclare Debré, « car la majorité est acquise, il n'est d'un soutien conditionnel. Et si l'on se fût

par l'important catalogue de propositions avancées par l'ancien premier ministre, le prix de ce soutien pourrait bien paraître prohibitif et caritatif. De là à rechercher une autre majorité moins contrainte, il n'y a qu'un pas que M. Debré a toutefois fermement décliné de franchir.

Entre l'adhésion et la défiance, devait reconnaître M. Debré, la voie est étroite. Celle qui n'a ni honte politique et citoyen inquiet, ni l'esprit pas moins.

PATRICK FRANCES.

Mardi 22 octobre, les députés ont voté le budget de l'Assemblée nationale pour 1975. M. Jean-Marie Caro (réf. Rad-Ren) a déclaré « particulièrement satisfait » du budget technique irréprochable, mais qu'il ne peut pas accepter l'ensemble du projet de budget public et d'équilibre financier de l'Assemblée nationale. Il a souligné la nécessité d'un effort de réduction des dépenses publiques et d'augmentation des recettes fiscales.

Après avoir affirmé que « ce n'est pas des rous de l'U.D.R. que se lèvent les sirènes du renouveau », l'orateur pose une question : « Le dispositif mis en place est-il totalement adapté à la situation ? »

« On ne peut pas dire que le budget soit un acte de justice », estime-t-il. « C'est une question de justice sociale, et non de justice fiscale. »

« La confusion entre le pouvoir d'achat et la production, soit la consommation des forces de travail, est une erreur grave », déclare-t-il. « La consommation des forces de travail est une erreur grave, car elle conduit à la dégradation de la production. »

« Les conséquences d'une politique contractuelle et non dirigée, non orientée, ne s'expliquent pas », déclare-t-il. « Les conséquences d'une politique contractuelle et non dirigée, non orientée, ne s'expliquent pas. »

### M. BOULLOUX (P.S.) : un budget de boutiquier

« Une analyse de la situation », affirme M. A. BOULLOUX (P.S., Doubs), « ne résout rien, elle ne crée qu'un climat de désespoir. Elle ne crée qu'un climat de désespoir. Elle ne crée qu'un climat de désespoir. »

« Ce budget est un budget de boutiquier », déclare-t-il. « C'est un budget de boutiquier, sans aucune vision d'ensemble. »

### M. DOMINATI (R.I.) : la rigueur n'est pas spectaculaire

« Le budget est un acte de justice », déclare-t-il. « Le budget est un acte de justice, car il doit être équitable. »

« La rigueur n'est pas spectaculaire », déclare-t-il. « La rigueur n'est pas spectaculaire, elle est une vertu. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### UN EFFORT SUPPLÉMENTAIRE DE 300 MILLIONS DE FRANCS

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. LAMPS (P.C.) : un nouveau tour de vis

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### DANS LES COMMISSIONS

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### QUESTIONS DIVERSES

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LA SEMAINE DE CINQ JOURS ET LE TRANSFERT DE L'ENSEPS

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LES POTS-DE-VIN ET LE MARCHÉ AÉRONAUTIQUE

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LA SEMAINE DE CINQ JOURS ET LE TRANSFERT DE L'ENSEPS

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LES POTS-DE-VIN ET LE MARCHÉ AÉRONAUTIQUE

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### M. DEBRÉ (U.D.R.) : le budget est un acte politique

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LA SEMAINE DE CINQ JOURS ET LE TRANSFERT DE L'ENSEPS

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

### LES POTS-DE-VIN ET LE MARCHÉ AÉRONAUTIQUE

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

« Le budget est un acte politique », déclare-t-il. « Le budget est un acte politique, car il doit être équitable. »

صحنه من الامم

# POLITIQUE

Alors que l'U.J.P. veut se distinguer de la majorité

## M. Grossmann lance un mouvement soutenant M. Chirac

Alors que l'Union des jeunes de la gauche s'apprête à tenir, Palais des congrès à Versailles, 36 et 37 octobre, des journées nationales pour affirmer l'indépendance des jeunes gauchistes à l'égard de l'U.D.R., et de la majorité présidentielle de l'U.J.P., M. Robert Grossmann, autonome création d'un nouveau mouvement politique, les Centres sociaux et participatifs, qui se situe dans la majorité et qui apporte son soutien au premier ministre.

L'U.J.P. pour la première fois, a invité à ses journées nationales ni le premier ministre ni ses responsables officiels de l'U.D.R., avec lesquels d'ailleurs ses relations sont pratiquement rompues depuis l'élection présidentielle. Pour mieux faire de ces journées celles de leur indépendance à l'égard des jeunes gauchistes et en revanche, c'est M. Michel Jobert qui prendra la parole samedi après-midi, et M. Jean Chabanon qui interviendra dimanche matin.

Si les dirigeants de l'U.J.P. ont manifesté ceux du Mouvement de la jeunesse communiste, ils ont affirmé que ces contacts n'étaient

pas exclusifs de relations avec tous les autres mouvements de jeunes. Ils reprochent ainsi à l'U.D.R., avec qui ils étaient associés depuis leur fondation en 1961 — son trop rapide et trop confiant ralliement à la personne du chef de l'Etat et à la nouvelle majorité présidentielle, comme sa dépendance excessive envers le premier ministre. C'est pour ces raisons qu'au niveau local comme au niveau national, l'U.J.P. tout en affirmant son autonomie, s'est montré intéressé par l'initiative de M. Michel Jobert.

C'est une critique souvent volée, parfois directe, de la politique économique du président de la République qui sera faite à travers la discussion du rapport dont le titre demande « A qui appartient le développement ? » et qui traite notamment de la réforme de l'entreprise, du Plan et de la participation.

L'U.J.P. avait l'ouverture de ses travaux à l'égard des mouvements d'une dizaine d'autres dirigeants du mouvement, dont plusieurs appartenant à l'équipe fondatrice. Affirmant dans un manifeste que « l'U.J.P. traverse une renouveau du gaullisme », il est

## M. Jobert : Le Mouvement des démocrates participera aux élections municipales et législatives

M. Michel Jobert, hôte, mercredi 23 octobre, de l'initiative « Rethénos », de Jacques Chabanon, aux Francs-Inter, a déclaré : « Si le Mouvement des démocrates prend, nous participerons aux élections tactiques de la vie politique que sont les élections municipales et législatives, mais ce sera sous l'impulsion de la majorité présidentielle ».

L'ancien président de l'U.J.P. souhaite même que M. Chirac mette également en œuvre l'article 20 de la Constitution, qui dispose que « le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation ».

M. Grossmann veut, en somme, faire de M. Chirac le chef d'une majorité dont certains éléments préfèrent se réclamer de M. Giscard d'Estaing mais il tend aussi à appuyer au premier ministre un soutien qui lui soit propre.

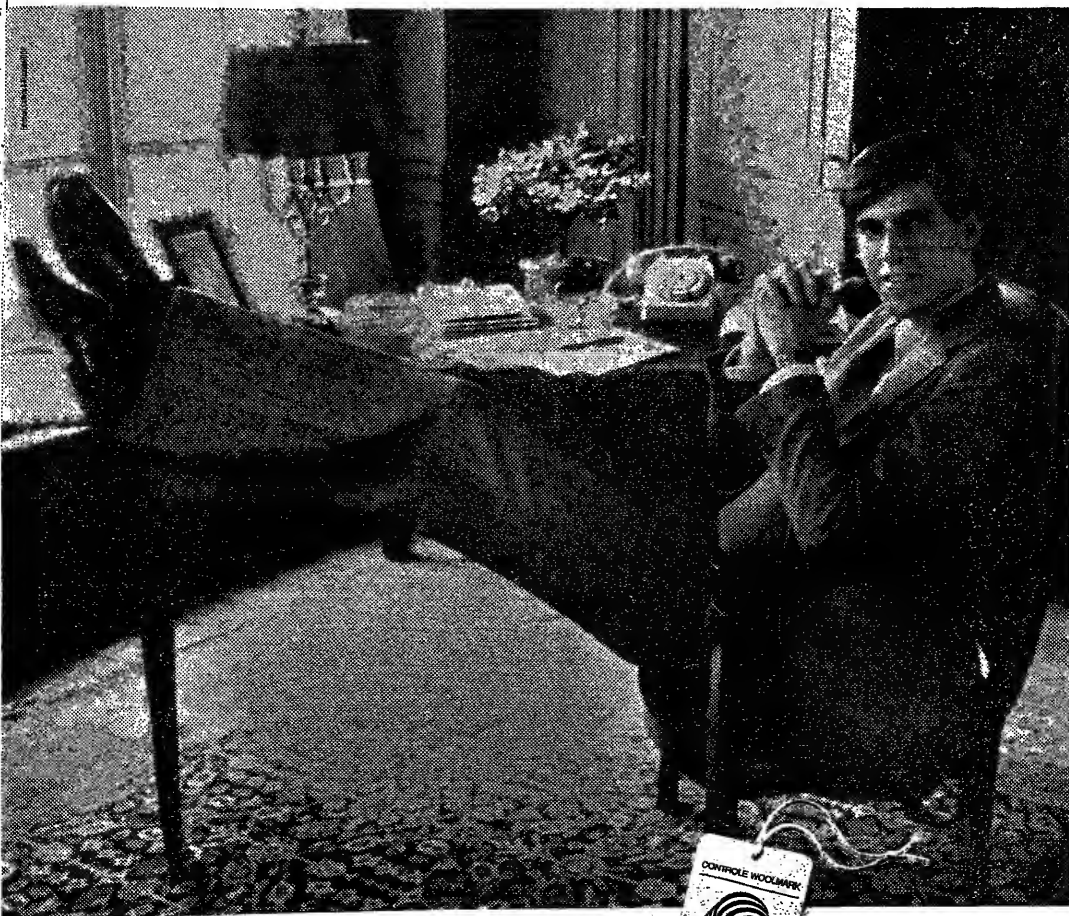
M. Saintpierre, secrétaire général de l'U.D.R. devait, jeudi soir, au cours de la réunion du bureau exécutif, s'exprimer devant M. Chirac, de cette création, alors que le dernier comité central de l'U.D.R. avait invité tous les clubs et groupements proches de lui de se mettre en sommeil. — A. P.

et des rencontres », avant de déclarer : « Je pense peut-être compter dans la vie publique de la France. Si je peux être plus utile que dans l'association, je ne refuse pas cette possibilité ».

Un comité Michel Jobert s'est constitué à Bordeaux à l'initiative de M. Gilles Lottredo, directeur de l'Ecole de notariat, assistant à la faculté de droit. Secrétaire : M. Serge Buralat, 10, Les Tourelles-de-Chaillou, 33010 Mérignac, tél. 47-18-38.

L'ère délégitimation parlementaire, conclut par M. Vital Roubin, président du Service des nationalités, a été recue, le mercredi 23 octobre, par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, et a participé à une séance de travail avec les députés du groupe d'amitié Franco-U.R.D. Avant de quitter Paris pour un voyage de plusieurs jours en province, la délégation devait être reçue, jeudi 24 octobre, par M. Jean Sauvaigues.

## Un costume pure laine, plus on le porte plus on l'aime.



Quand on aime la laine, on l'aime tous les jours. On vit mieux dans un costume pure laine. Jamais trop neuf, jamais raide, il a une élégance nonchalante, discrète, racée. Il vous laisse toute spontanéité dans vos gestes, allonge le pas, croise les jambes, ou pose les coudes avec vous.

Prêt à recommencer le lendemain, après une nuit de repos sur un lit. Vous allez si bien ensemble qu'on ne sait plus très bien qui de vous deux a choisi l'autre. L'âge lui va bien. Il traverse le temps avec naturel et élégance, surtout quand il est garanti et contrôlé par la Woolmark.



La laine est vraie.























## INFORMATIONS PRATIQUES

A PARTIR DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE DANS LES HOPITAUX

## Chaque malade recevra la charte précisant ses droits et ses devoirs

A partir du 1<sup>er</sup> novembre, toute personne qui se fera hospitaliser dans un établissement public trouvera insérée dans le livret d'accueil de celui-ci la charte définissant les droits et les devoirs de chaque malade séjourant dans un hôpital.

Ce texte vient d'être adressé, sous forme de circulaire, par Mme Simone Veil, ministre de la santé, aux préfets, aux directeurs et aux médecins-inspecteurs régionaux et départementaux (« Le Monde » du 23 octobre).

Tout les éléments essentiels contenus dans cette charte :

« Si vous êtes admis en soins hospitaliers, vous pouvez le quitter sans motif et sans avoir à payer de frais de séjour. Toutefois, dans ce dernier cas, vous devez vous en débiter par écrit ».

« L'hôpital respecte votre liberté. Vous pouvez le quitter sans motif et sans avoir à payer de frais de séjour. Toutefois, dans ce dernier cas, vous devez vous en débiter par écrit ».

« Le respect de la dignité et de la personnalité ».

« Comme tout des locaux dont dispose l'hôpital et des nécessités d'organisation des soins, la personnalité et le degré de la maladie doivent être respectés. Des instructions ont été données dans ce but à tout le personnel des hôpitaux. Les plus grandes courtoisies lui ont été demandées à l'égard des malades ».

« Le personnel hospitalier respecte vos opinions et vos croyances. Vous pouvez demander la visite du représentant d'un culte ».

« Le service de soins est à votre disposition pour recueillir vos demandes ou observations, s'assurer de votre propre santé, accepter les conseils qu'il vous donne ».

« Vous pouvez également solliciter l'aide du médecin qui vous soigne. En cas de difficulté, vous pouvez demander à rencontrer un autre responsable de la direction de l'hôpital ».

« Vous pouvez obtenir l'indication de la date de votre admission à l'hôpital et sur votre état de santé ».

« Vous avez le droit de refuser le soin de la maladie que vous ne désirez pas recevoir ».

« Vous avez la possibilité de ».

conservation des effets et objets personnels vous les avez confiés dans les conditions prévues par la brochure d'accueil. Il vous est demandé de conserver ces effets, bijoux, argent et objets de valeur à l'hôpital ».

« LES LIENS AVEC L'EXTÉRIEUR ».

« Vous pouvez vous faire accompagner par un proche ou un ami pendant vos déplacements. Vous pouvez également vous faire accompagner par un proche ou un ami pendant vos déplacements ».

« Vous pouvez solliciter les possibilités téléphoniques que l'hôpital met à votre disposition. Votre famille et vos amis peuvent vous rendre visite, sans contre-indication médicale, aux heures qui sont indiquées dans la brochure d'accueil ».

« Dans les cas particuliers, vous pouvez obtenir, après entente avec le médecin ou le directeur de l'hôpital, l'aménagement de ce service et parfois même l'admission à domicile ».

« LES INFORMATIONS MÉDICALES ».

« Pour ce qui concerne votre état de santé, les examens qui seront faits, les traitements qui seront prescrits, les médicaments que vous recevrez, le personnel responsable ou le personnel qui vous soigne ».

« Dans toute la mesure du possible, c'est le même médecin qui vous informera chaque fois ».

« Votre famille peut, de son côté, être informée de votre état de santé par un proche ou un ami ».

« Si votre état de santé nécessite votre transfert dans un autre service ou dans un autre établissement, le médecin responsable de votre traitement vous en donnera les raisons et votre famille sera immédiatement prévenue ».

« A votre sortie, une ordonnance pour vos soins, pour vous permettre de poursuivre votre traitement, et les indications nécessaires seront fournies ».

« Le médecin responsable de votre traitement sera toujours heureux de recevoir votre famille et de vous expliquer les raisons de son traitement ».

« Vous pouvez demander une copie des clichés radiographiques que vous avez effectués dans votre service ».

« Si le malade a des droits, il a aussi des devoirs. Il doit notamment respecter le repos de ses voisins et ne pas se faire remarquer par des bruits, des odeurs, des déchets, des déchets, des déchets ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

« Le malade doit respecter les règles de l'hôpital et les règles de l'hôpital ».

Loterie nationale

TIRAGE DE LA 2<sup>e</sup> TRANCHE

Les billets portant le numéro 9423 gagnent 500 000 F (pr. 1. 500 F, 2. 100 000 F, 3. 10 000 F, 4. 1 000 F, 5. 100 F, 6. 10 F, 7. 1 F, 8. 0,10 F, 9. 0,01 F, 10. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9424 gagnent 100 000 F (pr. 1. 10 000 F, 2. 1 000 F, 3. 100 F, 4. 10 F, 5. 1 F, 6. 0,10 F, 7. 0,01 F, 8. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9425 gagnent 10 000 F (pr. 1. 1 000 F, 2. 100 F, 3. 10 F, 4. 1 F, 5. 0,10 F, 6. 0,01 F, 7. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9426 gagnent 1 000 F (pr. 1. 100 F, 2. 10 F, 3. 1 F, 4. 0,10 F, 5. 0,01 F, 6. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9427 gagnent 100 F (pr. 1. 10 F, 2. 1 F, 3. 0,10 F, 4. 0,01 F, 5. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9428 gagnent 10 F (pr. 1. 1 F, 2. 0,10 F, 3. 0,01 F, 4. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9429 gagnent 1 F (pr. 1. 0,10 F, 2. 0,01 F, 3. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9430 gagnent 0,10 F (pr. 1. 0,01 F, 2. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9431 gagnent 0,01 F (pr. 1. 0,001 F).

Les billets portant le numéro 9432 gagnent 0,001 F (pr. 1. 0,0001 F).

Les billets portant le numéro 9433 gagnent 0,0001 F (pr. 1. 0,00001 F).

Les billets portant le numéro 9434 gagnent 0,00001 F (pr. 1. 0,000001 F).

Les billets portant le numéro 9435 gagnent 0,000001 F (pr. 1. 0,0000001 F).

Les billets portant le numéro 9436 gagnent 0,0000001 F (pr. 1. 0,00000001 F).

Les billets portant le numéro 9437 gagnent 0,00000001 F (pr. 1. 0,000000001 F).

Les billets portant le numéro 9438 gagnent 0,000000001 F (pr. 1. 0,0000000001 F).

Les billets portant le numéro 9439 gagnent 0,0000000001 F (pr. 1. 0,00000000001 F).

Les billets portant le numéro 9440 gagnent 0,00000000001 F (pr. 1. 0,000000000001 F).

Les billets portant le numéro 9441 gagnent 0,000000000001 F (pr. 1. 0,0000000000001 F).

Les billets portant le numéro 9442 gagnent 0,0000000000001 F (pr. 1. 0,00000000000001 F).

Les billets portant le numéro 9443 gagnent 0,00000000000001 F (pr. 1. 0,000000000000001 F).

Les billets portant le numéro 9444 gagnent 0,000000000000001 F (pr. 1. 0,0000000000000001 F).

Télévision et radiodiffusion

JEUDI 24 OCTOBRE

RÉUNION DE PRESSE A L'ÉLYSÉE

La réunion de presse du président de la République sera retransmise en direct à 18 heures sur le deuxième chaîne de télévision et sur toutes les radios : la première chaîne en diffusion de larges extraits à 20 h 30.

● CHAÎNE I

18 h 50 Pour les jeunes : La vie est là.  
19 h 10 La minute des femmes.  
19 h 20 La parole est aux grands partis politiques. Le parti communiste.

20 h 15 Feuilles : Les Fugues.  
20 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.  
21 h 40 Dramatique : « L'Étranger » d'Albert Camus.

21 h 45 Feuilles : Le dessein du ciel.  
21 h 50 Variétés : French Cancan, de G. Lutz.  
22 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 35 Variétés : French Cancan, de G. Lutz.  
22 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 45 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 50 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 00 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 05 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 10 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 15 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 20 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 25 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 35 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 45 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 50 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

23 h 55 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 00 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 05 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 10 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 15 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 20 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 25 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 35 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

24 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

● CHAÎNE III (couleur)

19 h 40 Pour les jeunes : La vie est là.  
19 h 50 Feuilles : Les Fugues.

20 h 15 Feuilles : Les Fugues.  
20 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

20 h 35 Variétés : French Cancan, de G. Lutz.  
20 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

20 h 45 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

20 h 50 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

20 h 55 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 00 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 05 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 10 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 15 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 20 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 25 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 35 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 45 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 50 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

21 h 55 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 00 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 05 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 10 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 15 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 20 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 25 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 30 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 35 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 40 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

22 h 45 Séance de la conférence de presse de M. Valéry Giscard d'Estaing.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

8 h 1 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

8 h 2 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

8 h 3 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

8 h 4 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

8 h 5 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h 1 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h 2 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h 3 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h 4 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

9 h 5 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h 1 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h 2 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h 3 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h 4 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

10 h 5 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h 1 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h 2 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h 3 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h 4 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

11 h 5 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h 1 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h 2 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h 3 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h 4 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

12 h 5 - Tableaux anciens, tapisseries, objets d'art et d'ameublement, tapis d'Orient, etc.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 981

I 2 3 4 5 6 7 8 9

II 1 2 3 4 5 6 7 8 9

III 1 2 3 4 5 6 7 8 9

IV 1 2 3 4 5 6 7 8 9

V 1 2 3 4 5 6 7 8 9

VI 1 2 3 4 5 6 7 8 9

VII 1 2 3 4 5 6 7 8 9

VIII 1 2 3 4 5 6 7 8 9

IX 1 2 3 4 5 6 7 8 9

X 1 2 3 4 5 6 7 8 9

XI 1 2 3 4 5 6 7 8 9

XII 1 2 3 4 5 6 7 8 9

XIII 1 2 3 4 5 6 7 8 9







# CRITIQUE

Education de prince

## DOCUMENT

### La maladie comme une aventure

(Suite de la page 17.)

Et pourtant ce livre étonnant, comme tout ce qui est spontané, non prévu, anormal, aura dû attendre plus de six ans pour être publié. Tous les éditeurs au passage, des plus grands, sans plus modestes, l'ont refusé. J'ai sous les yeux quelques-uns de leurs répondeurs. Elles sont significatives.

« Voilà effectivement, dit celui-ci, un témoignage assez impressionnant, tant par le caractère spectaculaire de la maladie et de la thérapeutique que par la personnalité de l'auteur (son courage, son humour, la spontanéité avec laquelle il s'adresse au lecteur). Si pourtant l'on demeure assez réservé après lecture, c'est peut-être à cause du caractère trop exceptionnel de ce qu'on a lu et je crains que, pour cette raison même, le livre ne puisse rencontrer un public aussi large qu'on l'aurait imaginé dès l'abord... »

« A travers ce récit, analyse cet autre, l'auteur, sans quitter à aucun moment sa maladie, qui ressemble fort à la leucémie, et sans nous faire grâce d'aucun détail chirurgical, aura pourtant réussi le tour de force d'introduire la santé, et l'aillie presque dire l'invention romanesque la plus évidente. A quel cela tient-il ? A l'humour, bien sûr, et aussi à cette faculté étonnante qu'a l'auteur de se tenir à tout moment au centre de soi. Au lieu de gémir, comme il en va de tous les récits de maladies graves, Brier se joue de sa maladie. Il le chante. Il le crée, dirait-on. Cette exaltation jamais fusée, jamais exagérée, lui permet d'entraîner le lecteur, et ce qui devrait n'être qu'un colloque quotidien devient, comme par magie, un récit haut en couleur. Ce qui m'empêche à regret d'accueillir favorablement cette entropie étonnante conclut pourtant le lecteur, c'est que ce récit

pourrait, à trop bon compte (sic), offrir les allures d'une littérature neuve (re-sic). Mais le document est assez impressionnant... »

« Impressionnant, dit encore un troisième, mais il faudrait que ce soit révélateur... »

Il s'est finalement trouvé un éditeur qui a pris le risque de le publier tel quel. Le livre était si peiné sorti des prisons que le chroniqueur médical d'une station périphérique le qualifiait en ces termes : « C'est le livre le plus optimiste que j'aie jamais lu. Ce livre est important, alors que les relations médecine-malades sont à l'ordre du jour... »

Le problème n'est néanmoins posé : le public français, habitué par une longue éducation judico-chrétienne à une attitude de terreur et de fascination devant la mort, acceptera-t-il cette manière dévolue de l'affronter, de l'exorciser, même ? Admettra-t-il qu'on puisse parler légèrement de choses graves, impudiquement de situations les plus intimes, ou, pour reprendre une expression de théâtre, qu'on mélange les genres et que le mélodrame, quand ce n'est pas la tragédie, se teinte de comédie, parfois légère, ou de comédie souvent gros ? Supportera-t-il, chez un homme, une telle dose d'orgueil que, attendant par la mort, il ait continué à marcher du même pas, en bloquant avec les compagnons de randonnée et l'ait finalement gardé droit dans les yeux jusqu'à ce qu'elle recule ?

« Pour les uns, écrit Henri Brier, j'étais un gros formidable, gorgé à bloc, et pour les autres, un idiot, ignorant ou un inconscient. Tous, je les laissais seuls juges... »

Il est arrivé quelque chose d'important à ce livre.

Et ce quelque chose a fait de ce quelque un autre chose : un homme.

PAUL MORELLE.

### Vient de paraître

- Romans français**  
**PAUL VIALAR** : *La Grande*. — Par l'auteur de *La Grande Mente*, ce nouveau roman qui commence par une chose surprenante à l'époque des amours (la croûte). (Flammarion, 250 p., 28 F.)
- GUY DES CARS** : *La Boîte de cristal*. — La magie dans la dermique des hommes et des femmes qu'on croit. Par l'auteur de *Phénomènes*. (Flammarion, 190 p., 15 F.)
- ARNOLD MANDEL** : *Le Fugitif au hasard*. — Une enquête romanesque sur la situation des juifs, à travers le monde. Par l'auteur de *Phélie*. (Fayard, 175 p., 25 F.)
- NICOLAS BRESSY** : *Félicité*. — Troisième roman de l'auteur de *Sommes*. (Robert Laffont, 205 p., 22 F.)
- PHILIPPE JULIAN** : *Aphélie et ses compagnons*. — Un roman sur la venue, le vol, le mariage, des amours d'été. (Fayard, 210 p., 32 F.)
- Dans les poches**  
**DANVILLE** : *Le Vainqueur*. — Traduction et présentation de Louis-Paul Guillemin. (Fayard, 128 p., 4,75 F.)
- MONTREUIL** : *Le Cardinal*. — Le texte de la pièce publiée et représentée en 1968. (Gallimard-Poésie, 138 p., 1,50 F.)
- BREYER** : *Le Vie de Jésus*. — Edition établie, présentée et annotée par Jean Chénier. (Gallimard-Poésie, 166 p., 8 F.)
- Société**  
**JEAN ALBERT WILLY** : *Pai des plus*. — Un document sur la vie carcérale qui se double d'une étude sur la situation des malades, d'une galerie de portraits et d'un poème d'effacement. (Fayard, 220 p., 29 F.)
- GERALD MESSADIEU** : *La Fin de la vie privée*. — Une vie sociale démontrée-elle possible avec l'oppression économique de nos sociétés fait et gestes ? (Calmann-Lévy, « Quinquies d'actualité », 224 p., 25 F.)
- JAMES A. ARRY** : *Les Pères de l'air*. — L'histoire complète des événements aériens, de 1930 à 1974. Trad. de l'auteur par Claude Franck. (Bachet-Chastel, 470 p., 39,80 F.)
- MAURICE COUET** : *Ces dévotions qui se chuchotent*. — Ces dévotions, par un anthropologue de profession. (Robert Laffont, Une histoire de son métier, 260 p., 25,20 F.)
- AUGUSTE TOUSSAINT** : *Polémiques*. — L'histoire de l'espace océanique à la grande époque des échanges entre l'Occident et l'Orient, dans l'antiquité et le moyen âge. (Flammarion, « Nouvelle Bibliothèque scientifique », 358 p., 30 F.)
- JEAN-FRANÇOIS DUROS** : *Vues d'armes*. — Une politique. — Qui vend des armes ? A qui ? Pourquoi ? Pour qui ? (Gallimard, « L'air du temps », 225 p., 29 F.)
- Politique**  
**GRIS MARTINET** : *Le Grand défilé*. — Par l'un des chroniqueurs du *Monde* observateur et du *F&U*, sur les membres du bureau exécutif du parti socialiste. (Stock,

RENÉ-VICTOR

# PILHES

## L'imprécatrice

roman



« Il fait entrer l'entreprise multinationale dans la littérature. Et croyez bien qu'on ne s'ennuie pas à sa lecture ! » Jacqueline Pliarier - Le Monde

« C'est passionnant... facile à lire comme un James Bond qui aurait trouvé le temps d'apprendre à écrire. Et balzacien de surcroît ! » Y. Audouard - Le Canard enchaîné

« Sa force, son pouvoir de conviction, le comique des personnages et des situations, le management saisi par l'illusion collective, tout cela vient de loin et frappe au bon moment ! » Kibbert Hædrens - Le journal du Dimanche

288 pages  
33 F

**Seuil**

# GENEVIÈVE DORMANN

## Le bateau du courrier

« Un roman d'amour mélancolique et tendre... relève d'humour poivré... » Paraphon

« ... plein de ruses et de charme... » Francis Naumovier - Le Point

« ... des personnages peints sans bavure... une insolence aux limites de la provocation... » Marie-Claire - L'Express

« ... on ne s'ennuie pas une seconde... » Elizabeth Galey - L'Espresso

« ... son meilleur livre... » Jean Chénier - Le Figaro

ROMAN 25 F



Photo Jeanloup Sarrat

**Seuil**

### Histoire du Consulat de l'Empire (1769-1815)

par Louis MADELIN, de l'Académie française



**BON D'EXAMEN GRATUIT**

à renvoyer aux EDITIONS TALLANDIER, 170 bis, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris Cedex 14.

Envoyez-moi pour un examen de 10 jours "La Jeunesse de Bonaparte", premier volume de la nouvelle édition de L'HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE de Louis MADELIN dans sa présentation de grand luxe illustrée et reliée en cuir. Vous m'enverrez en même temps la première des 3 figures de Napoléon Bonaparte réalisées spécialement pour la collection, et qui sont offertes en cadeau de souscription. Cet examen est sans conditions et si cette première lecture ne me satisfait pas entièrement, je peux vous renvoyer tout dans les 10 jours sans rien devoir. Autrement, je garde la première lecture et vous m'adresserez au prix de 60 F (+ 3 F de frais d'envoi). Je recevrai ensuite les 15 autres volumes et les 2 autres figures de Napoléon Bonaparte réalisées spécialement pour la collection, en plus d'un par mois et je les garderai après chaque réception au même prix que le premier. (prix net : 1 004 F + 48 F de frais d'envoi)

**NOM :** \_\_\_\_\_ (M., Mme, Mlle) \_\_\_\_\_ (cocher si applicable)

**Prénom :** \_\_\_\_\_

**N° :** \_\_\_\_\_ **Rue :** \_\_\_\_\_

**Code postal :** \_\_\_\_\_

**Ville :** \_\_\_\_\_

**Signature :** \_\_\_\_\_ (obligatoire)

### ES CONCEPTS

usage en francophonie















# Le Liberté.

**A 2 stations de l'Etoile, un nouveau parc boisé.  
On peut y habiter.**



**Le Liberté, c'est le nom d'un nouvel immeuble** que nous construisons à côté de la Défense, dans l'Ouest de Paris, devant un grand parc, près du RER. Un nom un peu insolite parce que nous avons voulu qu'il soit aussi un manifeste. Un manifeste de la vie nouvelle.

Le Liberté, c'est le meilleur résultat d'un urbanisme nouveau. Tout a été pensé en fonction de l'homme qui bénéficie à la fois des avantages et des équipements offerts par la structure urbaine, et du charme d'un quartier résidentiel en bordure de parc.

**C'est le droit à la nature.** Le Liberté est construit face au Sud, devant le nouveau parc de la Défense, près de la Préfecture de Nanterre. 24 hectares d'arbres et de pelouses. Le droit aussi de respirer. Le ciel est pur, sans fumées : le chauffage est urbain, c'est plus sain que les chaudières à mazout.

**C'est le droit à la vie.** Autour du Liberté, le parc de la Défense : des arbres, des pelouses, des massifs fleuris, un lac, sans parler des aires de jeux, du jardin botanique et du coin des animaux. Pour vos enfants, des écoles neuves, un CES, une école d'architecture, l'école des Arts-Décor, une Université.

Pour les sportifs : gymnase, stades, tennis, piscine. Ici, la vie est saine. A quelques pas de chez vous, un centre commercial et tout autour les commodités de la ville : les centres administratifs, les bureaux, les boutiques.

Et pour vivre la nuit, à 7 mn par le RER, toutes les lumières des Champs-Élysées.

**C'est le droit au transport.** A 200 mètres, le RER (station Nanterre-Préfecture) Défense-Etoile-Opéra (10 mn), trois stations et vous êtes au cœur de Paris. A la sortie de votre parking, une voie raccourcie au boulevard circulaire de la Défense, vous mène directement au périphérique par la nouvelle avenue de Neuilly : pour la Concorde, c'est tout droit.

**C'est le droit à l'espace.** Se bien loger dans Paris, près d'un parc, est devenu inabordable. Ici, votre famille aura le droit de vivre au large.

La plupart des appartements ont de vastes balcons-loggias bien exposés pour vivre au grand air, et de grandes baies vitrées pour la lumière et le soleil. Les surfaces sont judicieusement réparties.

Tout y a été pensé pour gagner le maximum de place : le coin repas, soit dans le living est à proximité de la cuisine. Les rangements sont très importants et largement équipés. Partout de la moquette de haute qualité (un choix de 5 couleurs), sauf pour la cuisine et la salle de bains carrelées de mosaïque (il aussi vous pouvez choisir vos couleurs).

**C'est le droit à la sécurité.** Les piétons ont leur chemin : séjours au-dessus des routes, souterrains sous les immeubles, verts dans le parc. Du RER, à votre ascenseur, flânez loin des vapeurs d'essence.

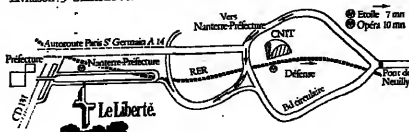
Les voitures ont leurs allées : des grands axes routiers à votre parking, directement : ni feu rouge, ni passage clouté, ni contractuel.

**C'est le droit à la beauté.** Pas de cube de béton, mais une architecture tour en décrochements : des lignes brisées, des cascades de balcons.

Bref, c'est le droit de vivre en ville avec les arbres et la lumière.

Une occasion unique. Un pari gagné d'avance : celui que feront les Parisiens qui s'installent les premiers en bordure du Parc Monceau.

Livraison : 3<sup>e</sup> trimestre 76.



**Le Liberté. Un immeuble sur un parc boisé de 24 hectares à Nanterre, face à la Préfecture. Du studio au 5 pièces. Maisons en duplex.**

**Prix fermes.**



Renseignements et bureau de vente :

Sortie de la Station RER Nanterre-Préfecture - 774.59.75 et 774.59.64  
Tous les jours de 10 h à 19 h.  
Prima 66, Champs-Élysées - 75008 Paris

Ecrivez-nous pour une documentation. En toute liberté.

Nom :

Adresse :



**Réalisation UFIC-SIVEGI**  
15, avenue de l'Opéra 75001 Paris

# La voiture la plus vendue en Europe en 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973.

Pendant un an ou deux, c'était peut-être à cause du prix. Après, il a bien fallu que ce soit à cause de la voiture.

On peut vendre une voiture parce qu'elle n'est pas chère. Mais on ne peut le faire qu'une fois.

Si la voiture, après un certain temps, ne répond plus aux attentes du consommateur, il n'en rachètera pas une autre. Quel que soit son prix.

Si Fiat est la voiture la plus vendue en Europe depuis aussi longtemps, ce n'est pas seulement parce qu'elle est moins chère, c'est parce qu'elle est meilleure.



Sans traitement anti-rouille. Avec traitement anti-rouille Fiat.

## Pour son prix c'est une meilleure voiture.

A quelques exceptions près, une Fiat vous offre plus de place que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Plus de place pour les jambes, plus de place en hauteur, et même plus de place pour les bagages.

Elle vous offre aussi des avantages que vous n'avez pas l'habitude de trouver dans des voitures du même prix.



En Suède, là où les hivers durent 6 mois, les Fiat durent dix ans et demi.

Des freins à disque, la traction avant, une suspension à 4 roues indépendantes sont des équipements courants même sur nos modèles les moins chers.

Enfin, les Fiat sont agréables à conduire. Et si l'on devait trouver une explication à leur succès, ce serait celle-là.

Ce sont les principales raisons pour lesquelles beaucoup d'automobilistes achètent des Fiat. Mais il y a d'autres raisons pour lesquelles ils continuent d'en acheter année après année.

## Pour son prix c'est une meilleure qualité.

D'après un test effectué par le gouvernement suédois, il a été prouvé que les Fiat avaient une durée de vie de dix ans et demi.

(Et comme ce test a été fait sur des routes suédoises, et pendant les hivers suédois, il est probable qu'ici, elles dureront plus longtemps encore).



D'après un test effectué par le Touring Club Suisse, sur 34 marques, il apparaît que 80% des voitures tombent en panne plus souvent que les Fiat.

Dans un autre test, effectué par le Touring Club Suisse, sur 34 marques, il apparaît que 80% des voitures tombent en

panne plus souvent que les Fiat.

Dans un autre encore comparant chaque voiture actuellement vendue aux Etats-Unis, la Fiat 128 est considérée comme la meilleure grande routière compacte.

Les résultats de ces tests se sont pas aussi surprenants qu'ils en ont l'air si l'on tient compte des faits suivants :

Fiat est le seul constructeur automobile en Europe qui chaque jour, au hasard, retire de ses chaînes de fabrication des voitures pour les tester sur 50 km.

C'est le seul encore dont les moteurs, avant d'entrer en production, tournent pendant 1000 heures, sans s'arrêter. Ce test mécanique est le plus long et le plus dur du monde.

C'est le premier au monde qui ait rendu chacun de ses ouvriers responsable du contrôle de la qualité. Et le coût de ce contrôle est supérieur à celui de tous ses concurrents.

Nous pourrions encore parler des soupapes spéciales, du traitement anti-rouille, des pots d'échappement en acier inoxydable, des systèmes de sécurité perfectionnés, des essais d'endurance diaboliques. Et nous pourrions devenir ennuyeux.

Aussi, le meilleur moyen de profiter de tous ces avantages, est de faire comme tant d'autres. Ne plus lire les publicités Fiat. Et conduire une Fiat.



**FIAT**

Chaque année, depuis 12 ans,  
la voiture la plus vendue en Europe.

مكتبة الامم المتحدة



















صكبات الاموال

T ET RÉGIONS  
ATION  
toute...  
lites portages  
ies et l'Etat

# EQUIPEMENT ET RÉGIONS

## TRANSPORTS

### BOISSY OU L'ENFANCE DE L'AIR

Les grandes personnes, tout au moins les plus âgées, ont de très bons souvenirs de l'aviation. C'est à Boissy-le-Caillou, dans la Seine-et-Marne, qu'il faut aller pour en savoir plus. C'est là que, le 23 octobre 1908, le premier avion français, le Blériot, a été construit. C'est là que, le 15 novembre 1908, le premier vol a eu lieu. C'est là que, le 15 novembre 1908, le premier vol a eu lieu. C'est là que, le 15 novembre 1908, le premier vol a eu lieu.

### LE NOUVEL AÉROPORT DE BERLIN-OUEST A ÉTÉ INAUGURÉ

(De notre correspondant.)  
Berlin. — M. Olivier Wormser, ambassadeur de France en République fédérale, a inauguré le 23 octobre le nouvel aéroport de Berlin-Ouest. Ce nouvel aéroport, qui a été construit sur un terrain de 150 hectares, est le plus grand d'Europe. Il a été inauguré par M. Wormser, ambassadeur de France en République fédérale, et par M. Schmidt, bourgmestre de Berlin-Ouest.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## CONJONCTION

### Rumeurs et démentis

Il a fallu que les rumeurs couraient depuis plusieurs semaines dans les milieux bancaires et boursiers sur d'éventuelles défections de la Banque de France, pour que ce dernier se résolve à publier un démenti officiel. Le démenti est venu, non pas de la Banque de France, mais de la Banque de Paris et des Pays-Bas. La Banque de Paris et des Pays-Bas a déclaré que la Banque de France n'avait pas l'intention de quitter la France. La Banque de Paris et des Pays-Bas a déclaré que la Banque de France n'avait pas l'intention de quitter la France.

## L'ÉCONOMIE ÉCONOME

« Si l'on est normal, que des gens cherchent à améliorer le choc que leur économie subit actuellement par des emprunts, il est indispensable de concevoir ces emprunts non pas comme un moyen de prolonger les déséquilibres mais comme un procédé pour mieux constituer les efforts vers une restructuration structurelle », a déclaré M. Raymond Barre, ministre de l'Économie. M. Barre a déclaré que les emprunts ne sont pas une fin en soi, mais un moyen de restructurer l'économie.

### M. MALINVAUD EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSEE

M. Cortese lui succède à la tête de la direction de la prévision.  
M. Edmond Malinvaud, directeur de la prévision au ministère de l'Économie et des Finances, a été nommé directeur général de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), en remplacement de M. Jean Bérthoin, devenu secrétaire général du Plan.

### LE MARCHÉ FRANÇAIS DE L'AUTOMOBILE S'EST LÉGÈREMENT REDRESSÉ EN SEPTEMBRE

Les résultats du mois de septembre ont permis à la Chambre syndicale des constructeurs d'automobiles de constater que les commandes de véhicules particuliers ont augmenté de 1,5 % par rapport au mois d'août. Les commandes de véhicules particuliers ont augmenté de 1,5 % par rapport au mois d'août.

Grand, très ondulé, d'apparence, M. Edmond Malinvaud est né en 1923. Ancien élève de l'École polytechnique (1942), il a été administrateur à l'INSEE de 1947 à 1966. Il a été directeur des études de la Commission de la Coopération pour le Développement (1966-1971), et directeur de l'INSEE de 1971 à 1977. Il a été directeur de l'INSEE de 1977 à 1981.

M. Barre, qui n'a pas l'habitude de chercher à contraindre les idées reçues, a dit simplement de défendre mais que les besoins sont pour eux de l'ensemble. M. Barre a déclaré que les besoins sont pour eux de l'ensemble.

### Un gouvernement courtois

Dans les circonstances présentes, un double effort s'impose. Il s'agit d'abord de procéder à un réajustement des dépenses publiques. Il s'agit ensuite de procéder à un réajustement des dépenses publiques.

### AU CONSEIL DES MINISTRES

#### M. Giscard d'Estaing : l'agriculture française a de très grandes chances devant elle

An cours du conseil des ministres du 23 octobre, le ministre de l'Agriculture, M. Raymond Barre, a déclaré que l'agriculture française a de très grandes chances devant elle. M. Barre a déclaré que l'agriculture française a de très grandes chances devant elle.

Il avait accepté ce poste pour contrôler l'impact de certaines lois économiques et sociales sur l'économie. M. Malinvaud a déclaré que le poste était une responsabilité importante.

### UN TRIOMPHE

Une remarquable corollie typographique nous a fait savoir que le bulletin de l'étranger du 26 octobre indiquait que le marché français avait subi une baisse de 2,5 % par rapport à 1972.

### Un trois pièces 309.500 F. Et c'est dans Paris, à l'Italie, à la porte de deux mètres.

C'est près de tout. Venez tout de suite. Les prix sont fermes et définitifs. Appartements, modèles 149, boulevard Mousméa, ouverts tous les jours de 11 à 19 heures, samedi et dimanche de 10 à 19 heures.

### DEUILS DANS LA GRANDE CUISINE

Deux grands chefs de cuisine viennois de mortir : en France, M. Baptiste Troigros ; en Suisse, Jacques Lacombe.

### « PAPA TROIGROS »

C'est un deuil de la table, mais c'est de l'humour que la disparition de « Papa Troigros ». C'est le chef de cuisine de la Grande Cuisine, qui a été nommé chef de cuisine de la Grande Cuisine.

### JACQUES LACOMBE

En quelques années, Jacques Lacombe avait fait de la Grande Cuisine, à Genève, un haut lieu de la cuisine. C'est à l'École de la Grande Cuisine, à Genève, qu'il a enseigné la cuisine.

### Un financier

M. Pierre Cortese, qui succède à M. Malinvaud à la tête de la direction de la prévision, a été nommé directeur de la prévision au ministère de l'Économie et des Finances.

### LA REYNIERE.

Le conseil d'administration de la Société nationale des chemins de fer français, a élu M. Reynier, directeur de la Société nationale des chemins de fer français, à la présidence du conseil d'administration.

### Un studio 139.500 F. Et les prix sont fermes et définitifs.

Du studio en 3 pièces. Des prix qui ne bougeront plus, dans un quartier en plein mouvement. Ne tardez pas. Vous y habitez dans trois mois.

### ALM. 98.98

ALM. 98.98

### Verdi

Verdi

### Verdi

Verdi

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Les « tiers-mondes »

## II. — Les avatars du « modèle industriel »

par PHILIPPE SIMONNOT

Dans un premier article (« le Monde » du 24 octobre), Pierre Dronin a montré que les cartes du tiers-monde n'étaient pas seulement brouillées par ce qu'il est convenu d'appeler la « crise du pétrole ». C'est la notion même de développement qui est remise en cause.

» Partant de ce raisonnement économique très profond qu'en France on n'a pas de bons marchés, on se main-d'œuvre coûteuse, alors que chez nous c'est l'inverse, et que par conséquent nous ne serions pas ringer l'Amérique, l'édition en vint à la conclusion suivante : « Nos Américains nous ont fait perdre la guerre, mais les chefs de machines américaines très onéreuses ; pour les trois années à venir, il nous est plus avantageux d'acheter à meilleur prix des machines anglaises moins perfectionnées et s'y affecter les dépenses de l'ouvrage, au lieu de tout payer, il faudra les employer, quelles qu'elles soient, et alors nous en achèterons de plus coûteuses. » Et voilà, nuance ! Sous couleur d'économie, l'accusé s'oppose, en fait, à ce que l'Amérique nous fasse des dettes de milliards de millions (1).

Le problème posé alors en U.R.S.S. est toujours actuel pour le tiers-monde : Quelle est la meilleure combinaison possible de travail et de capital pour un pays donné, dans des circonstances données, afin d'assurer son développement ?

Les disciples de Fédotov sont plutôt de lignée libérale : ils partent de la constatation des prix relatifs actuels du travail et du capital et en déduisent la combinaison optimale.

A l'opposé, se situent les révolutionnaires, ceux qui veulent forcer le destin, rompre « les cercles vicieux du développement », brûler les étapes en accumulant le plus vite possible le plus possible de capital. Les Soviétiques sont rien sans l'électricité. En termes modernes, le modèle est devenu celui de l'« industrie industrialisante », nouvel avatar de la mystique de l'industrie lourde et des grands travaux d'infrastructure, basée sur l'idée que l'industrie possède en soi des vertus de développement et que plus elle contient de capital par unité

Jusqu'à la découverte de l'anti-modèle de Mao, le modèle industriel des pays développés était célébré par tous les économistes depuis la victoire de l'école de Manchester sur celle des physiocrates, d'Adam Smith sur Quesnay. Quel mépris pour le monde rural ! Mais parlait de la « stupidité » des paysans. Nées de l'observation de la révolution industrielle, les catégories de l'économie politique s'appliquaient mal à l'agriculture, « le secteur A ». La réaction sur l'économie de l'éducation était d'autant plus essentielle qu'il en est d'autant lamentablement absent.

Si l'on désamorce toutes ces explosions, si l'on revient au modèle pur de l'industrialisme, qu'observe-t-on ? Une certaine violence domine un temps, en d'énormes quantités, mais elle s'émousse vite. Le futur par rapport au présent est tel. Ici, l'on retrouve encore le procès de Frédéric, c'est-à-dire la haine du capital. Quelle importance relative donner à l'un ou l'autre de ces facteurs ? Fins ou fins compte, la violence est présente dans l'U.R.S.S., — plus les lendemains sont enchanterés, plus « capitaliste » sera la technique de la production. La violence est la réaction forcée du capital opposée au sacrifice d'une ou deux générations et donc aussi la production d'une élite qui, elle, bien sûr, doit être sacrifiée à son tour, à un temps précis. Dans la mesure où l'aide étrangère est une aide en capital au capital, elle abaisse le seuil de la violence et donc rendra le processus

Issu des civilisations dominantes du quinzième siècle, mais est apparu à leur périphérie. C'est à la périphérie des sociétés industrielles que naissent et naîtront les nouveaux modèles.

Il y a trop de pays dans le monde où le modèle industriel flamboie dans un environnement de misère ; une minuscule élite avançant devant les masses encore impuissantes ; bref, la dictature, de droite ou de gauche, d'une bourgeoisie qui souvent dans les pays les plus faibles et les plus petits n'est que le paravent derrière lequel l'ancien colon exerce son pouvoir, mais qui peut aussi être intégrée à l'Etat, avoir sa propre autonomie de décision.

### La valeur donnée au temps

L'accumulation du capital peut cependant prendre deux formes : ou bien elle est mise directement en œuvre par l'élite, qui est assurée de son pouvoir pour imposer le chômage à une ou deux générations et promettre des lendemains combien incertains ; ou bien elle est en quelque sorte déléguée aux carcasses centraux du système, par le truchement des multinationales : une industrie de main-d'œuvre peut alors se développer, comme au Mexique ou en Corée du Sud ou en Inde, et

de travail et de capital dans le monde rural chinois est fait ment capitaliste, autrement les outils utilisés par les paysans sont rudimentaires, voire primitifs. Aussi bien la valeur du ter est-elle différente : comme le remarquait Wussly Lontéif, si les paysans appellent le régime communiste chinois, c'est parce qu'ils ont la perception non pas des lointains lointains, mais de ce qui se passe au jour le jour, visible, palpable, si on peut dire, et que les promesses ont toujours tardé.

Il reste que la grande industrie chinoise est, semble-t-il, conforme au modèle « capitaliste » : les grands chinois n'échappent pas aux « fautes » du dualisme, et se soucient de la désarticulation du secteur moderne par rapport à l'ensemble — elle aussi forte qu'eux. Il n'en reste pas moins qu'à grâce à une meilleure combinaison des deux secteurs, la Chine parvient à dépasser l'obstacle du développement — on le patient, mais — on l'oublie très souvent à cause de la « mode » moment — à un prix de sa considérable. Du même coup, s'est entravé l'exode vers l'empire du Nord, les nouvelles marchandises, qui sont si souvent révisés dans le tiers-monde.

Mais de quoi s'agit-il d'abord de développement ou de puissance ? La généralisation du modèle industriel — ou de son antipode — n'est peut-être qu'un secondairement un phénomène économique. Les meilleurs économistes avouent ne pas savoir expliquer les causes de la croissance, en longue période. Dans les rapports de forces qui s'établissent à l'intérieur des nations comme entre les nations, l'industrialisme sert de prétexte et aussi de support au pouvoir.

Prochain article

« ILS NE MOURAIENT  
PAS TOUS... »

### La tentative de Mao

Mao Tse-toung, en s'appuyant non pas sur l'industrie et la ville mais sur l'agriculture et la campagne, a tenté d'inverser le modèle industriel. La combinaison

(1) Soljanitayna. l'Archipal du  
Goulan

**FAITS ET CHIFFRES 1974**  
numéro hors série du  
**NOUVEL**  
**observateur**  
vient de paraître!

**Assurer l'avenir. Faire un bon chiffre d'affaires.  
Prendre part aux marchés.**

**"Monsterland", région d'activités économiques. Au cœur de l'Europe, en Allemagne de l'ouest. Terrains pour zones industrielles et d'habitation à un prix avantageux. Main d'œuvre stable. Bonne infrastructure. Des**

**débouchés commerciaux**  
des marchés sont à votre  
portée. D'un intérêt cer-  
tain pour les entreprises  
de toute importance  
qui déjà aujourd'hui  
pensent à l'avenir.  
Demandez notre docu-  
mentation détaillée

ARBEITSGEMEINSCHAFT WIRTSCHAFTSFÖRDERUNG MÜNSTERLAND  
44 Münster (R.F.A.)  
Klarnasstraße 10. Telefon 02 51 / 49 27 00. Telex 089 2678

LANVIN

Des costumes en tweed  
comme vous n'en avez jamais vu...

**H**OMESPOUR gris moucheté ou à rayures carreaux dans les canaux de bleu, le tweed est idéal pour les voyages. Comme ce Prince de Galles fond gris dans les canaux de vert ou celui-ci à petites géométries cuivre, bistre sur fond grège. Ou encore ce grain-de-rix dans les grège et mouton (à partir de 1490 F).

Ligne près du corps ou ligne plus classique, les costumes en tweed de chez Lanvin 2 sont entièrement finis à la main : les boutonnières, les emmanchures, les cols... pour être plus souples, plus solides. Pour redécouvrir, de l'automne au printemps, le confort britannique du tweed.

Parmi le g  
de la haute f  
et à prix é  
c'est tout de  
plus agréable d  
taine à S' Gern

par

EN GUIDE POUR LA CONSTITUTION DES SOCIÉTÉS  
ET LES IMPÔTS AU CANADA

  
BANQUE DE COMMERCE  
CANADIENNE IMPÉRIALE

## Une bonne idée en a appelé une autre

**L'une de nos bonnes idées pourrait  
vous entraîner jusqu'au Canada.**

Avez-vous jamais songé à tirer parti de l'incroyable potentiel que représente le Canada en matière d'affaires? Nous pouvons vous aider. Nous avons écrit un livre intitulé *"Doing Business in Canada"* ("*Les affaires au Canada*") dans lequel nous expliquons, sur plus de 60 pages, tout ce qui a rapport à l'implantation d'une entreprise dans ce pays, tout ce qui touche, aux différentes formes d'entreprises commerciales à la taxation, les accords

internationaux, la douane, les tarifs et bien d'autres choses.

Si nous savons tant sur les affaires au Canada, c'est que depuis plus d'un siècle nous soutenons l'exploitation des richesses naturelles de ce pays.

Aujourd'hui, nous avons plus de 1600 succursales aux quatre coins de cet immense pays, et notre actif dépasse 16 milliards, ce qui fait de notre banque l'une des plus importantes au monde.

Le Canada est un pays où les bonnes idées  
payent encore. Si vous envisagez de faire  
des affaires au Canada, pensez donc à nous.  
Et demandez notre livre gratuit.  
L'une de nos bonnes idées à votre service.  
Écrivez à:  
Canadian Imperial Bank of Commerce,  
Commerce Court, Toronto M5L 1A2,  
Canada, ou à Dept. PL 9  
Canadian Imperial Bank of Commerce,  
10 Avenue Montaigne, 75008 Paris.


**CANADIAN IMPERIAL  
BANK OF COMMERCE**

Plus de 1600 succursales au Canada  
Bureaux dans les centres mondiaux de la finance  
Plus de 45 succursales aux Antilles.

Commerce Court, Toronto M5E 1A2, Canada.  
Siège international de l'une des banques les plus importantes au monde.

هناك من الامم









